

Des protections périodiques seront distribuées gratuitement à des femmes précaires

Initiée dès cette année par le gouvernement, la mesure expérimentale permettra de lutter contre la précarité menstruelle.



Les députées préconisent l'installation de distributeurs de protections menstruelles dans certains lieux publics. LP/G.G.

Une mesure contre la précarité menstruelle . Le gouvernement lancera cette année à titre expérimental la distribution de protections périodiques gratuites à des femmes en situation de précarité, ont annoncé mercredi soir les cabinets de Marlène Schiappa et Christelle Dubos, s'appuyant sur deux rapports parlementaires.

Les secrétaires d'Etat chargées respectivement de l'Égalité hommes femmes et de la Solidarité et la Santé ont salué dans un communiqué le rapport sur le tabou des règles publié mardi par la députée LREM Laëtizia Romeiro Dias et l'élue insoumise Bénédicte Taurine.

Comme celui remis en novembre par la sénatrice Patricia Schillinger (LREM), ce rapport « fait notamment de la lutte contre la précarité menstruelle et l'accès de toutes les femmes aux protections hygiéniques une priorité », notent-elles.



Selon l'association Règles élémentaires, 1,7 million de Françaises seraient victimes de précarité menstruelle. Rappelant ce constat, les deux secrétaires d'Etat ont annoncé « l'expérimentation dès 2020 de la gratuité des protections hygiéniques dans plusieurs lieux collectifs ». Cette expérimentation sera évaluée à « un million d'euros ».

Dans leur rapport, les députées préconisent l'installation de distributeurs de protections menstruelles dans certains lieux publics, auxquels les femmes sans domicile pourraient avoir accès grâce à des cartes prépayées.

Parmi leurs recommandations figurent aussi des mesures pour lutter contre le manque d'information sur le sujet, notamment dans les collèges, ou par des informations claires de la part des industriels sur l'utilisation de certaines protections et le risque de choc toxique .

Sandrine, amputée après un choc toxique lié à une cup menstruelle

Selon une étude Ifop commandée en 2019 par l'association Dons solidaires, une femme sur dix renonce à changer de protection périodique aussi souvent que nécessaire par manque d'argent.